

maussade, capricieuse, qui ressemble à Madame R... ; une maîtresse d'école qui enseigne dans la ville ; une vieille fille, impossible, qui ne peut rester nulle part ailleurs, paraît-il ; deux demoiselles Filose des Indes, riches, qui sont à Rome depuis vingt mois, âgées de 20 et 22 ans, etc.

Le quatrième étage est un hôpital dont la population change avec les semaines et avec les jours. Les sœurs françaises sont reconnues pour leur esprit d'ordre et leur fidélité à faire remplir les prescriptions médicales. Les premiers médecins de la ville, lorsqu'ils ont des cas difficiles, qui demandent un traitement suivi et exact, envoient ici leurs patients. Il ne se passe guère de jours, sans qu'il y ait quelque opération, cataacte, pierre, ulcère, tumeur, cancer. Tous ces cas sont payants, plus ou moins. À part les sœurs, la population actuelle de la maison est cinquante-deux.

“ Les sœurs sont-elles nombreuses ? ” Dix, toutes assez jeunes, excepté la supérieure, qui est dans la soixantaine.

“ Sont-elles malignes comme à St-Lin ? ” Question indiscrète. Elles sont vraiment bonnes, dévouées, attentives. Mais elles ne sont pas meilleures qu'à St-Lin.

La supérieure s'appelle la *mère supérieure*, l'assistante Sr Providence, la portière Sr Saint Marême, l'infirmière en chef, Sr Ste Anaïs, la sœur du réfectoire Sr Sainte Véronique, et les autres je ne sais comment.

“ Sont-elles italiennes ou françaises ? ” Toutes françaises, excepté Sr Sainte Véronique qui est moitié anglaise, moitié irlandaise. La maison mère est à Tours. D'abord cette résidence fut fondée dans le but d'y mettre trois sœurs pour avoir une procure à Rome. Puis on prit quelques pensionnaires pour aider à payer les dépenses ; puis, l'appétit venant en mangeant, on finit par étendre l'œuvre aux proportions qu'elle a maintenant. Et cette supérieure n'a pas dit son dernier mot, la gradation est ascendante ; je crois qu'elle pense à de plus grands développements. Le fait est qu'on est très bien ici.

Quant au costume des religieuses, comme j'ai lu par fil magnétique que vous aviez des curiosités sur ce couvent, dès lundi, trois jours avant la réception de votre lettre, je vous l'ai décrit, et j'ai fait en sorte que la supérieure vous envoie différentes images qui vous parlent mieux qu'une description par écrit.

Votre curiosité est sans doute satisfaite !

J.-B. PROULX, ptre.